

## RAPPORT MORAL 2017

En 2017, la MJC a fêté ses 50 ans. Elle a évolué avec la ville, les changements de société, une autre implantation et l'arrivée d'autres structures.

Cette année a été une période de réflexion avec la mise en place d'un DLA (diagnostic local d'accompagnement) basé sur le modèle économique et cet outil nous permettra d'assurer notre position en tant qu'acteur culturel au sein de la ville, de renforcer nos fondamentaux, de promouvoir la culture comme un moyen indispensable de structuration et d'insertion dans la société, de favoriser le lien entre les quartiers et les générations.

En 2017, la suppression des emplois aidés faisant suite à une année de baisse significative des subventions a fragilisé l'équilibre de la MJC mais nous pouvons constater nos facultés à rebondir afin de maintenir un accueil de qualité, une diversité dans les spectacles et divertissements, retrouver un équilibre financier.

Cela représente un défi de funambule.

Je remercie l'équipe de la MJC, ses intervenants pour leur savoir-faire et leurs qualités d'adaptation.

En 2017, l'incendie du CCNR a perturbé le planning de nos cours au studio et le déplacement de nos activités danse sur un autre lieu a posé quelques problèmes notamment sur les cours Hip Hop libre, certains jeunes n'ont pas compris car ils étaient habitués à cette salle et ce public est plus difficile à capter.

Nous savons que créer des liens avec les adhérents est plus complexe lorsque le lieu de pratique est situé hors du bâtiment principal.

Nous pensons que cette situation risque de perdurer.

En 2017, nous n'avons pu répondre au projet du défilé de la biennale de la danse 2018 faute de la subvention exceptionnelle accordée par la ville, certains adhérents ont été très déçus et il est quelquefois difficile d'expliquer cette situation. La MJC portait ce projet depuis de longues années et permettait aux participants venant d'horizons différents de participer à un projet de danse emblématique.

Pour autant avec le soutien du comité de biennale de Lyon et Vaulx-en-Velin, la MJC s'est rapprochée du groupe chorégraphique de Kadia Faraux qui a intégré notre atelier de création costumes et le groupe d'échassiers dans son projet. La MJC pourra faire partie de l'aventure.

Nous constatons qu'au fil du temps, une même rengaine s'impose : la recherche et la pérennité des subventions mais depuis 2015, la baisse est régulière alors il faut créer, imaginer, rechercher des partenaires et grâce à cela la MJC doit pouvoir continuer à se développer mais il est essentiel de conserver une liberté pour des actions.

La MJC croit à son avenir.

